

*À la toute fin,
il ne reste que les mots!*

Alain Ambeault, CSV,
supérieur provincial



Le regretté théologien québécois André Naud disait :

*Celui qui prend la plume
connaît bien tout ce que
l'usage des mots peut
comporter de périlleux.
Sa pensée peut trahir les mots;
ceux-ci peuvent trahir sa pensée.
Ils peuvent dire trop, ou pas assez...*

Mais alors, que faire devant ce dernier espace qui m'est offert avant de remettre sous peu ma charge entre les mains d'un autre confrère. Dire ou garder silence? Se tourner en arrière en fin de journée comme le cultivateur qui contemple sa terre, ou

aller droit devant laissant aux mots semés le soin d'inscrire quelques traits d'histoire?

Je me promets d'être bref. J'aime écrire et ne m'en suis pas privé au cours des dernières années. J'aime écrire parce que les mots véhiculent des sentiments, des rêves; ils apprivoisent les peurs et ouvrent des brèches dans les impossibles de la vie. Les mots confiés appellent l'espérance! Les mots de la foi se disent tellement mieux en paraboles.

Ces jours-ci, je commence à "ramasser mes p'tits", comme dit la belle expression de chez nous. Je partirai avec la conviction que nous avons fait ensemble un beau et bon bout de chemin.

Cherchant les mots pour dire où nous étions rendus, où nous désirions aller en fidélité à la mission que l'Église nous confie, nous avons donné la chance à nos mots de se coller à ceux de l'Esprit, les seuls qui délient les mains et ouvrent le cœur aux dimensions de notre destinée. Et le charisme duquel nous parlons tant, c'est tout près du cœur des être choisis et touchés par Dieu qu'il se trouve!

Viateurs canadiens : la vie nous est offerte comme une grâce! L'avenir nous appartient aussi! Soyons des femmes et des hommes de la Parole reçue et partagée, et alors nous demeurerons près du rêve de Querbes : des catéchistes sur les routes du monde. Soyons simplement des disciples du Vivant!

Laissons nos mots dire la beauté de la vie et la grandeur de la foi en Dieu.

Donnons-leur la chance de prendre leur envol et le goût du risque dont parlait André Naud.

Merci de votre appui.

Continuons ensemble à être la communauté des Viateurs canadiens!